



1



2



3



4



5

1. Raymond Ansiaux soude l'antenne au bas de la caisse de l'automotrice. | 2. Sébastien Piquard s'occupe du sertissage du câble de l'antenne. Par câble, le travail prend d'un demi à un jour entier. | 3. Ulrick Gérard achève de connecter les câbles sur le rack. | 4. Sur leur établi, Valentin Bertrand (à gauche) et Nicolas Philippart préparent les borniers GPS. | 5. Philippe Therer opère un dernier contrôle une fois les équipements TBL1+ placés. Il effectue des simulations selon une check-list.

TBL1+ 70 AM doubles équipées à Stockem

Comme les ateliers de Salzinnes, Malines et Cuesmes, l'AT Stockem est chargé d'équiper les rames et locomotives du système de sécurité TBL1+. Visite guidée.

D'ici fin de l'année, l'atelier de Stockem équipera 70 AM doubles de la TBL1+. Comme pour les autres ateliers, le défi est de taille. "Nous plaçons à bord non seulement les équipements de la TBL1+ mais aussi le GPS, pour éviter des immobilisations supplémentaires" explique Yves Hénoumont, qui dirige l'atelier. "L'installation de la TBL1+ nécessite environ 250 heures, tandis que celle des éléments du GPS 60 heures. Bien sûr, on met plus de temps pour les premiers engins équipés, après on connaît mieux le travail à réaliser".

Une équipe de 18 agents est affectée à cette mission. Mécaniciens et électriciens travaillent par postes polyvalents de deux agents. Un travail méticuleux, exigeant savoir-faire et précision: enlever les parois, souder les supports, installer tout le câblage à travers les plafonds, connecter les nouveaux équipements, etc.

La mission demandée est bien sûr accomplie en plus de l'entretien du matériel roulant habituel. L'atelier gère ainsi l'entretien de 21 AM62-63, de 24 AM96, de 7 locomotives type 20 et de 13 AR41. Des emplacements sont dédiés dans l'atelier à la TBL1+, pour ne pas entraver les entretiens courants. "Afin de respecter le quota de 70 automotrices, nous devons avoir des relations fréquentes avec l'Atelier Central de Malines pour la livraison des kits de modification nécessaires, et aussi avec le répartiteur de matériel pour la mise à disposition des engins en temps utile. Nous fonctionnons en effet avec 3 chaînes de modification d'une part et modifions les automotrices doubles de tout le pays d'autre part" conclut Yves Hénoumont.

sécurité